

„Magdalena“ war fleißig gewesen. Sie hatte nicht nur die betrieblichen Abläufe in der „Guten Hoffnung“ dokumentiert. Nicht nur die Kinder in der KiTa gefragt, was bei ihnen zu Hause geredet wurde. „Magdalena“ hatte auch ihren Ehemann bespitzelt. Arne saß im Lesesaal der Gauck-Behörde, während um ihn herum die Welt versank. Vor ihm lagen 5 Protokolle von Gesprächen, die er mit Barbara geführt hatte. Auflistungen seiner Vorlieben und Abneigungen. Ein Stundenplan seines Tagesablaufs. Die Buchstaben verschwammen auf dem Papier, als sich seine Augen mit Tränen füllten. Eine Mitarbeiterin der Behörde näherte sich mit den sanften Schritten einer Krankenschwester und fragte, ob sie etwas für ihn tun könne. Stumm schüttelte er den 10 Kopf. Er wollte nach Hause. Bis ihm einfiel, dass er kein Zuhause mehr besaß.

Weil ihm nichts anderes übrig blieb, fuhr er trotzdem zurück nach Unterleuten, legte sich auf die Couch und stand nicht mehr auf. Er hatte geglaubt, Barbaras Tod habe eine Leere hinterlassen. Jetzt lernte er, was echte Leere war. Es spielte keine Rolle, dass er seine Frau nicht mehr zur Rede stellen konnte. Er wusste auch so, was sie gesagt hätte. 15 Dass man sie unter Druck gesetzt hatte. Dass es darum ging, ihr gemeinsames Leben zu bewahren. Dass sie ihn beschützt hatte, indem sie nur Positives oder Belangloses über ihn berichtete. Das alles hätte sie Arne unter Tränen erzählt, und zu allem Überfluss wäre es nicht einmal gelogen gewesen. Sie hätte alles versucht, damit Arne ihr verzieh, und am Ende hätte er sich noch als Unmensch fühlen müssen, weil er ihr unmöglich 20 verzeihen konnte. So gesehen war es gut, dass sie tot war. Was dem Krebstod nicht gelungen war, hatte der Verrat mit Leichtigkeit geschafft - er hatte Arne die Frau genommen.

Juli Zeh, *Unterleuten*, btb, S. 156

## Der Hintergrund

Arne Seidel, früher Tierarzt, ist nun der Bürgermeister des Dorfs Unterleuten in Brandenburg (ex-DDR). Kurz nach dem Mauerfall und der Wiedervereinigung ist seine Frau, Barbara, an Krebs gestorben. Jetzt muss er entdecken, dass sie zu DDR-Zeiten als IM-Magdalena tätig gewesen ist.

Jeder kennt die Gauck-Behörde, (notwendige) Kurzbezeichnung für die „Behörde des Bundesbeauftragten für die Unterlagen des Staatssicherheitsdienstes der ehemaligen Deutschen Demokratischen Republik (BStU)“. Mehr Informationen unter: [https://www.bstu.bund.de/DE/Home/home\\_node.html](https://www.bstu.bund.de/DE/Home/home_node.html)

Im Dezember 1991 trat das Stasi-Unterlagen-Gesetz (StUG) in Kraft, jeder Einzelne hatte von da an das Recht und die Möglichkeit, die ihn betreffenden Stasi-Akten einzusehen (Akteneinsicht).

Leiter der BStU waren zuerst der zukünftige Bundespräsident Joachim Gauck (1990-2000), dann Marianne Birthler (2000-2011) und Roland Jahn (seit 2011).

Nach der Wende wurden mehrere berühmte DDR-Schriftsteller der Zusammenarbeit mit der Stasi (als IM) verdächtigt und beschuldigt.

## Étude du texte

### 1. Les temps

Le texte narratif est écrit au passé, sur trois niveaux : la période qui précède la mort de Barbara et la consultation des documents dans les locaux de la Gauck-Behörde, l’expérience et les sentiments d’Arne, et les moments d’interruption ou de rupture dans le processus, les instants, les actions considérées dans leur achèvement. Il faut voir et revoir le fonctionnement des temps en français (*Nouvelle Grammaire du français*, Hachette, « Modes, temps, aspects », p. 117 sqq.).

### 2. Les modes

Les dernières lignes du texte sont au subjonctif II. Voir la valeur du subjonctif II en allemand (*Grammatik kurz und bündig*, Pons, « Die Modi », S. 77 ; *Die deutsche Grammatik*, Pons, « Die drei Modi », S. 287 ff.) ainsi que la manière de le rendre en français (*Nouvelle Grammaire du français*, Hachette, « Modes, temps, aspects », p. 117 sqq.).

On peut en profiter pour s’assurer que l’on maîtrise bien la construction du double infinitif (*Grammatik kurz und bündig*, Pons, « Das Perfekt der Modalverben », S. 73 ; *Die deutsche Grammatik*, Pons, S. 270 u. 457).

## Les structures

Pas de structures complexes ici.

Il faudra toutefois veiller

- à effectuer les bons raccords : (1-2) : *Sie hatte nicht nur... Nicht nur...*
- à s'assurer de la relation exacte entre les termes d'une phrase (4, *während* - s'agit-il d'une simple simultanéité ?)
- et du sens exact d'une conjonction (7, *als*)

Faut-il rappeler qu'il ne faut pas se fixer sur des mots, voire des expressions, et qu'il convient toujours de relire attentivement l'ensemble de la phrase ou des phrases que l'on vient de traduire – il faut que les éléments s'enchaînent naturellement.

## Vocabulaire

Il n'y a pas dans ce texte de termes difficiles à comprendre ou à traduire. Il faut, comme toujours, s'appuyer sur le contexte, et au moment de traduire, choisir un mot ou une expression qui entre dans la cohérence de l'ensemble (et, rappelons-le, sans prendre de risques inutiles).

**1-6.** *die betrieblichen Abläufe, ein Stundenplan seines Tagesablaufs* : voir les nombreux exemples proposés par Duden pour *ablaufen* (ie-*au*; *äu*) et *der Ablauf* (-*“e*), ex. *der Ablauf der Ereignisse, des Programms / wie ist die Diskussion abgelaufen?*

**2.** *dokumentieren* : Duden, *deutlich zum Ausdruck bringen / zum Ausdruck kommen / deutlich werden / durch Dokumente belegen / darstellen / festlegen*. C'est un verbe que l'on rencontre abondamment dans la presse.

**3.** *Arne saß / vor ihm lagen* : l'allemand aime, plus que le français, ses verbes de position. *Sitzen* et *liegen* ne se traduisent pas systématiquement par *être assis* et *être couché*... On peut en profiter pour revoir les verbes de position et de mouvement.

**5.** *Die Auflistung*, cf. *auflisten, eine Liste herstellen*. Rappelons à ce propos qu'il ne faut pas confondre *die Liste* (la liste) avec *die List* (la ruse). Les mots *listage* et *lister* sont

désormais reconnus par l'Académie française. Reste à savoir si le *listage* est ce qui convient le mieux ici. À propos du mot *listing*, voir ce qu'en dit l'Académie française : <http://www.academie-francaise.fr/listing>

**5. das Protokoll (-e)**, Duden: *wortgetreue oder auf die wesentlichen Punkte beschränkte schriftliche Fixierung des Hergangs einer Sitzung, Verhandlung, eines Verhörs, z.B. ein polizeiliches Protokoll, ein Protokoll der Zeugenaussagen*. Si l'on ne connaît pas le terme exact, mieux vaut s'en tenir à une expression adaptée à l'ensemble, par exemple « le texte exact », « les termes exacts », « le compte rendu exact » - ce n'est évidemment pas l'idéal, mais c'est mieux que rien... (*compte rendu*, pas de trait d'union entre *compte* et *rendu*).

**14. zur Rede stellen** : ce n'est pas seulement « mit ihr reden ». Le verbe *stellen* suivi de *zu* introduit une idée d'attente, d'insistance, d'exigence.

### Le titre du roman

*Unterleuten* est le nom d'un village fictif situé dans le Brandebourg. On trouve même sur internet une page consacrée à la protection des oiseaux d'*Unterleuten*...

<http://www.vogelschutzbund-unterleuten.de/>

Le nom d'*Unterleuten* (« parmi les gens ») est en relation avec l'action du roman, confrontation conflictuelle de deux mondes étrangers l'un à l'autre. Dans la mesure où il est présenté comme un nom propre, on ne le traduira pas. Si l'on voulait s'amuser à le traduire, il faudrait tenter de trouver « une astuce », mais il faudrait que cela ressemble à un nom (en allemand, un grand nombre de noms de lieux comportent l'élément *leuten* / *läuten* / *leuthen* etc.) On pourrait penser à des noms comme « Entreux », Entretous », ... Il existe en France les communes d'Entrecasteaux dans le Var, Entrechaux dans le Vaucluse ; c'est dans cette direction qu'il faudrait chercher si l'on voulait absolument traduire.

## Proposition de traduction

« Magdalena » avait bien travaillé. Elle ne s'était pas contentée de fournir un compte rendu du fonctionnement de l'entreprise « Bonne espérance ». Ni de demander aux enfants de la crèche ce qui se disait chez eux. « Magdalena » avait aussi espionné son mari. Arne était installé dans la salle de lecture des archives de la Stasi, et tout autour de lui, le monde sombrait<sup>1</sup>. Il avait devant lui les procès-verbaux de conversations qu'il avait eues avec Barbara. Des listes énumérant ses préférences et ses aversions<sup>2</sup>. Un horaire du déroulement de ses journées. Les lettres se noyaient sur le papier tandis que ses yeux s'emplissaient de larmes. Une employée des archives s'approcha à pas feutrés, comme une infirmière, et lui demanda si elle pouvait faire quelque chose pour lui. Il secoua la tête sans rien dire. Il voulait rentrer chez lui. Jusqu'au moment où il comprit qu'il n'avait plus de chez lui.

Comme il ne lui restait rien d'autre à faire, il retourna tout de même à Unterleuten, se coucha sur le canapé et ne se leva plus. Il avait jusque-là pensé<sup>3</sup> que la mort de Barbara avait laissé un vide. Maintenant, il découvrait ce qu'était un vrai vide. Peu importait qu'il ne puisse plus demander des comptes à sa femme. Il savait de toute façon<sup>4</sup> ce qu'elle aurait dit. On l'avait mise sous pression. Il s'agissait de préserver leur vie commune. Elle l'avait protégé en ne livrant à son sujet que des informations positives et anodines. Tout cela, elle l'aurait raconté à Arne en pleurant, et pour couronner le tout<sup>5</sup>, on n'aurait même pas pu dire que c'étaient des mensonges<sup>6</sup>. Elle aurait tout essayé pour qu'Arne lui pardonne, et pour finir, c'est lui qui aurait eu l'impression d'être un monstre de ne pouvoir lui pardonner<sup>7</sup>. Vu de cette manière, c'était une bonne chose qu'elle soit morte. Ce que le cancer et la mort<sup>8</sup> n'avaient pas réussi à faire, la trahison y était parvenue sans peine – elle lui avait enlevé<sup>9</sup> sa femme.

Juli Zeh, *Unterleuten*

<sup>1</sup> ... *le monde s'écroulait*, mais c'est dommage, on perd l'idée de *naufrage*.

<sup>2</sup> ... tout ce qu'il aimait et n'aimait pas.

<sup>3</sup> Il avait cru jusque-là que ...

<sup>4</sup> Il savait même sans cela / Même comme ça, il savait / Il n'avait pas besoin de ça pour savoir...

<sup>5</sup> ... et, c'est un comble, on n'aurait ...

<sup>6</sup> ..., c'est qu'en le disant, elle n'aurait même pas menti.

<sup>7</sup> ... d'être un monstre incapable de pardonner.

<sup>8</sup> On pourrait dire bien entendu « la mort des suites du cancer / consécutive au cancer », mais il est préférable de trouver une formulation plus rapide, et qui dise néanmoins la même chose.

<sup>9</sup> ... elle lui avait pris sa femme.